

# L'ÉCLIPSE DU 11 AOÛT

texte

**Bruno Bayen**

mise en scène

**Jean-Pierre Vincent**

**Théâtre National de la Colline**

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

location 01 44 62 52 52

[www.colline.fr](http://www.colline.fr)

**Petit Théâtre**

**du 17 novembre au 21 décembre 2006**

du mercredi au samedi 21h00

mardi 19h00

dimanche 16h00 – relâche lundi

**production** Compagnie Studio Libre, Théâtre National de la Colline,  
Théâtre National de Marseille (La Criée)  
avec le soutien du FIJAD (Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques),  
de la DRAC et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

*L'Éclipse du 11 août* a paru à l'Arche Éditeur en septembre 2006.

Presse

**Nathalie Godard**

01 44 62 52 25 – Fax 01 44 62 52 91

[presse@colline.fr](mailto:presse@colline.fr)

dramaturgie  
**Bernard Chartreux**

décor et costumes  
**Jean-Paul Chambas**

lumière  
**Alain Poisson**

son  
**Alain Gravier**

chanson interprétée par  
**Norah Krieff**  
musique de  
**Frédéric Fresson**

avec

**Bérangère Bonvoisin**  
Christine

**Sylvain Élie**  
un jeune prêtre

**Aurélie Leroux**  
une jeune fille

**Édith Scob**  
Béatrix

## Deux sœurs ou trois

Christine: *Mieux vaut soixante-six pour cent d'éclipse sur fond bleu qu'un ciel sans pardon en Meurthe et Moselle.*

[...]

Christine: *L'enfance, Béa, si tu parlais moins de l'enfance, je ne veux plus crisper les doigts dessus.*

Béatrix: *Naturellement. Elle a cessé de nous gratter l'épaule. Même plus d'écho. Plus de passerelle. Qu'un peu de honte. De haine aussi.*

[...]

Christine: *Nous sommes deux sœurs, liées comme du foin... Ni amies ni étrangères, sœurs... Deux reines, deux vieilles reines, elle, moi, qui, une fois tous les deux ans, viennent l'une vers l'autre au milieu de l'été pour franchir le cap d'hiver, comme une reine de Hongrie qui envoie prendre des nouvelles de Portugal.*

Deux sœurs dans une vieille 4L aux confins de la Meurthe et Moselle, dans un paysage aux relents de trois guerres (Celle de 1870, la première et la seconde guerre mondiale). Deux demi-sœurs en fait, pas tout à fait entières donc, et dont on saisira les bribes de vies pas tout à fait abouties. Elles ne se sont pas vues depuis deux ans, depuis la mort de Lady Di. Elles sont venues là, aux abords du village de leur enfance, - les villages existent-ils encore - ? pour regarder l'éclipse. Celle de 1999, la deuxième et dernière de ce siècle en fin de course. Et dans ce paysage - qui n'a jamais bien su à qui il appartenait, à la Prusse, l'Allemagne, la France ? - où rien ne reste plus de leur enfance, avec la tranquille inquiétude de qui vieillit, elles s'interrogent sur l'avenir du monde.

Béatrix: *Prestataire, vacataire. L'église vidée de ses fidèles, la rue du commerce de ses commerces, de son odeur de gris, de rouille, de cafés tristes, vous ne ferez pas de vieux os.*

[...]

Le prêtre: *On ne dit plus l'hospice ni on ne dit les fous, mais le centre ou le château et on dit les seniors et les êtres exceptionnels.*

Là, entre une ancienne base américaine, un campement de Roms et « le château des êtres exceptionnels », elles vont croiser un jeune prêtre. Sorte de prolétaire itinérant qui bat la campagne pour trouver des fidèles. Et parmi les voix des Roms, on entend celle d'une troisième demi-sœur. La plus jeune, celle du dehors (forcément) qui chante son enfant à venir...

La pièce baigne dans la France. Dans un moment historique où une certaine

France craque. Une France dont Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux aiment à fouler l'histoire et l'ordinaire, de Musset à Jean-Luc Lagarce en passant par *Vichy Fictions*. La région, la base américaine, nous rappellent un certain passé mais le texte donne aussi un coup de canif très précis dans la réalité d'aujourd'hui, dans l'Europe d'aujourd'hui, dans la mondialisation d'aujourd'hui. Un terreau fertile pour l'histoire de ces deux sœurs et sur lequel vont s'épanouir leurs parts de secrets.

Christine : *« Comme à Gravelotte. » Ne t'excite pas.*

Béatrix (rit) : *C'est que c'est l'expression. Ça échappe. On en revient là. Ça échappe. « Comme à Gravelotte » : toujours dans la bouche des hommes de la zone, tous les médaillés... Ça m'échappe... Mi-août le fin mot du cousin de l'oncle Jo, l'assureur à tête de porcelet en tapotant le baromètre : À Gravelotte c'était pas de l'eau.*

Ce sont aussi des histoires de décalage. Décalage du langage, mots d'hier désuets ou disparus, tournures du présent, presque comme un jouet neuf dans la bouche des deux femmes plus toutes jeunes. Décalage familial, deux demi-sœurs, plus une troisième, avec absence de mère, un père omniprésent. Une fratrie, sans vraiment d'amour. Un village qui s'inscrit dans un paysage au passé bancal. Un prêtre sans paroisse. Un dialogue qui se noue au coin d'une route et d'un chemin, à la croisée d'un temps qui nous échappe dans un présent fissuré.

Bruno Bayen, homme de théâtre et romancier hors norme, poète à l'œuvre multiple, plonge ici avec raffinement dans le langage du réel. Non sans malice et non sans rage, il s'interroge sur le temps. Le temps qu'il fait, le temps qui passe, celui que nous fabriquons et qui nous fait vieillir. À la lisière du banal, par fragments, il tisse comme un jeu aux pistes multiples, comme autant d'énigmes, de mises en doutes.

Texte tiré d'entretiens avec **Bruno Bayen, Jean-Pierre Vincent** et **Bernard Chartreux**

## **Bruno Bayen**

### **Romancier, dramaturge, traducteur et metteur en scène**

Dès la sixième au collège, Bruno Bayen s'engage dans le théâtre, joue avec ses camarades; et plus tard, entre dans une compagnie amateur. Son existence se partage entre Strasbourg et Paris, entre les spectacles de Hubert Gignoux et de Patrice Chéreau, entre *Oh les beaux jours* de Beckett avec Madeleine Renaud et *Le Prince de Hombourg* de Kleist par Peter Stein avec Bruno Ganz.

Brillant étudiant à Normale Sup, il adapte *L'Intervention* de Victor Hugo, que sous le titre *Le Pied*, il monte dans un café théâtre, et fonde sa compagnie, la Fabrique. La mise en scène ne lui suffit pas. Avant tout il est poète, rêve sur Brecht, écrit sa version de *Mère Courage: Madame Hardie. Hardiesse bienvenue*, qui le fait connaître, le place dans la mouvance des «jeunes loups» des années 70. Quelques spectacles plus tard, Michel Guy le nomme en 1975 codirecteur du CDN de Toulouse sur lequel règne le plus ancien pionnier de la décentralisation, Maurice Sarrazin.

L'entente est impossible, Bruno Bayen accomplit les trois ans de son mandat, crée *Parcours sensible*, sorte de fable épique doucement échevelée. Son bref passage dans l'institution ne le marque pas. Il continue d'écrire, des romans, des essais sans pour autant abandonner le théâtre (*Schliemann*, 1982, *Weimarland* 1992), de monter Tchekhov (*La Mouette* 1978), Wedekind (*Danse macabre*) Goethe (*Torquato Tasso* 1989) ou en 2005, *les Névroses sexuelles de nos parents*, d'un jeune auteur suisse Lukas Barfüss...

### **Romans**

*Jean 3 Locke* (Gallimard, 1987)

*Restent les voyages* (Seuil, 1990)

*Éloge de l'aller simple* (Seuil, 1991)

*Les Excédés* (Mercure de France, 1999)

*La Forêt de six mois d'hiver* (Mercure de France, 2000)

*La Vie sentimentale* (Mercure de France, 2003)

### **Récit**

*Hernando Colon, enquête sur un bâtard* (Seuil, 1992)

### **Essais**

*Le Pli de la nappe au milieu du jour* (Gallimard, 1997)

*Pourquoi pas tout de suite* (Melville, 2004)

### **Pièces**

*Schliemann, épisodes ignorés* (Gallimard, 1982)

*Faut-il choisir !? Faut-il rêver !?* (L'Avant-scène, 1984)

*Weimarland et L'Enfant bâtard* (L'Arche, 1992)

*À trois mains* (L'Arche, 1997)

*La Fuite en Égypte* (L'Arche, 1999)  
*Plaidoyer en faveur des larmes d'Héraclite* (L'Arche, 2003)  
*L'Éclipse du onze août* (L'Arche, 2006)

### **Livrets**

*Schliemann*, opéra de Betsy Jolas, créé à Lyon en 1995  
*Jusqu'à l'extinction des consignes lumineuses*, musique de Arrigo Barnabé, créé à Sao Paulo en 2005

### **Traductions**

*Œdipe à Colone*, Sophocle (Christian Bourgois, 1987)  
*Torquato Tasso*, Gøthe (L'Arche, 1989)  
*Voyage au pays sonore*, Peter Handke (Gallimard, 1993)  
*L'Heure où nous ne savions rien l'un de l'autre*, Peter Handke (L'Arche, 1994)  
*Qu'une tranche de pain*, Rainer Werner Fassbinder (L'Arche, 1995)  
*L'Élixir d'amour*, Frank Wedekind (Théâtrales, 1996)  
*Préparatifs d'immortalité*, Peter Handke (L'Arche, 1999)  
*Stella*, Gøthe (L'Arche, 2001)  
*Les Névroses sexuelles de nos parents*, Lukas Bärfuss (L'Arche, 2006)  
*Les Hommes morts*, Lukas Bärfuss (Mercure de France, 2006)

### **Mises en scène en France, Allemagne, Italie, République tchèque et au Brésil**

Entre autres :

1974 *La Danse Macabre*, 1975 *La Mort de Danton*, 1976 *Parcours sensible 1905-1975*, 1978 *La Mouette*, 1979 *Die Unvernünftigen Sterben Aus*, 1980 *Les Fiancés de la banlieue Ouest*, 1982 *Schliemann, épisodes ignorés*, 1983 *Iphigénie en Tauride*, 1985 *Un chapeau de paille d'Italie*, 1987 *Œdipe à Colone*, 1989 *Torquato Tasso*, 1990 *Elle* de Jean Genet, 1992 *Weimarland*, 1992 *L'Enfant bâtard*, 1993 *Santa Susana*, 1994 *Espions et célibataires*, 1995 *Qu'une tranche de pain* de Rainer Werner Fassbinder, 1997 *À trois mains*, 1999 *Nicodème*, 1999 *La Fuite en Égypte*, 2001 *Stella*, 2003 *Plaidoyer en faveur des larmes d'Héraclite*, 2005 *Les Névroses sexuelles de nos parents*.

Bruno Bayen a dirigé pour les Éditions Christian Bourgois « Le Répertoire de Saint-Jérôme », collection consacrée au théâtre étranger du XX<sup>e</sup> siècle (1988-1994).

Deux de ses romans, *Restent les voyages* et *Les Excédés* ont été traduits en allemand par Peter Handke (Residenz Verlag, 1997 et 1999).

## Jean-Pierre Vincent

Le parcours de Jean-Pierre Vincent, c'est celui de toute une génération : celle formée à l'école du groupe théâtral du Lycée Louis-le-Grand. C'est là qu'il rencontre Michel Bataillon, Jérôme Deschamps mais surtout Patrice Chéreau, en 1959. Quatre ans plus tard, il signe sa première mise en scène, *La Cruche cassée* de Kleist, suivie de *Scènes populaires* d'Henri Monnier. Puis, il joue dans les premiers spectacles de Patrice Chéreau : *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche, *L'Héritier de village* de Marivaux, *Les Soldats* de Lenz.

En 1972, il fonde avec Jean Jourdheuil le Théâtre de l'Espérance. Ils montent un spectacle qui fait date, *La Noce chez les petits bourgeois* de Brecht, et *Le Marquis de Montefosco* d'après Goldoni, *La Cagnotte* d'après Labiche, *Capitaine Schelle*, *Capitaine Eçço* de Rezvani. Et puis encore *Dans la jungle des villes* de Brecht, *Woyzeck* de Büchner, *En r'venant d'l'expo* de Jean-Claude Grumberg et surtout *La Tragédie optimiste* de Vichnevski.

En 1975, il prend la direction du Théâtre National de Strasbourg. Avec sa bande de comédiens fidèles, accompagné de metteurs en scène et de dramaturges (Bernard Chartreux, Michel Deutsch, André Engel, Dominique Müller...), s'entourant de peintres-scénographes pour les décors (Nicky Rieti, Titina Maselli, Lucio Fanti, Jean-Paul Chambas), il se lance dans l'aventure à travers l'exploration de l'histoire de la France et des Français : *Germinal*, *Vichy fictions*, *Le Misanthrope*, *Le Palais de Justice*...

Autant de spectacles qui s'inscrivent dans une même démarche, une même philosophie. Avec son travail préparatoire pour chaque spectacle qui s'étale sur plusieurs mois, avec ses lectures, ses enquêtes, sa traque du document, de la vérité où s'engagent dramaturges et comédiens. Avec son école pas comme les autres, pleinement intégrée dans la vie du théâtre.

Ce n'est que vers la fin de son dernier mandat qu'il réalise en dehors de Strasbourg le *Don Giovanni* de Mozart au Festival d'Aix en Provence (1982) et *Les Corbeaux*, d'Henry Becque à la Comédie-Française, sur l'invitation de Jacques Toja.

En 1983 il est nommé Administrateur de la Comédie-Française.

On lui doit la création de *Félicité* d'Audureau, l'entrée au répertoire du *Balcon* de Genet dans une mise en scène de Georges Lavaudant, la venue de Klaus-Michael Grüber pour *Bérénice*, celle de Luca Ronconi pour *Le Marchand de Venise*. Avec Jean-Pierre Vincent, arrivent de nouveaux pensionnaires : Dominique Valadié, Catherine Sauval, Muriel Mayette, Jean-Yves Dubois...

Il choisit en 1986 de quitter l'Administration de la Comédie Française pour se livrer entièrement à son activité de metteur en scène, mais aussi de professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il va de théâtre en théâtre pour monter *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, *La*

*Nuit les chats, Oedipe et les Oiseaux - Trilogie, La Mère coupable* de Beaumarchais, *Le Chant du Départ* d'Ivane Daoudi.

En juillet 1990, il prend la direction du Théâtre des Amandiers à Nanterre où il présente *Les Fourberies de Scapin* de Molière créé dans la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon en juillet 1990. Il y alterne les créations de textes contemporains : *Princesses* de Fatima Gallaire (mai 1991 Prix du Syndicat de la Critique - meilleure œuvre francophone), *Un homme pressé* de Bernard Chartreux, et les spectacles du cycle Musset « Enfant du siècle » : *Fantasio* et *Les Caprices de Marianne*, *On ne badine pas avec l'amour* et *Il ne faut jurer de rien*. Il met également en scène *Woyzeck*, *Combats dans l'Ouest* de Vichnievski, *Thyeste* de Sénèque, *Violences à Vichy 2* de Bernard Chartreux, *Karl Marx Théâtre Inédit*, et *Pièces de guerre* d'Edward Bond, spectacle réalisé avec les élèves de l'École Régionale d'Acteurs de Nice (ERAC).

Il aborde Shakespeare avec *Tout est bien qui finit bien*, et Marivaux avec *Le Jeu de l'amour et du hasard* ; il revient à Molière avec *Le Tartuffe* ou *L'Imposteur de Molière*, puis à Brecht avec *Homme pour Homme*, et encore à Musset avec *Lorenzaccio*.

Il met en scène pour l'Opéra de Lyon *Les Noces de Figaro* de Mozart sous la direction musicale de Paolo Olmi et au Théâtre du Châtelet *Mithridate*, un autre opéra de Mozart.

En 2001, sa dernière année au Théâtre des Amandiers, il dirige les Acteurs Amateurs des Amandiers dans *Le Drame de la vie* de Valère Novarina puis met en scène *L'Échange* (première version de 1893) de Paul Claudel.

Il fonde alors, toujours avec Bernard Chartreux, mais aussi ses compagnons de travail Jean-Paul Chambas, Alain Poisson et Patrice Cauchetier, sa nouvelle compagnie : « Studio Libre ». Vincent et Chartreux font aussi partie du Comité pédagogique de l'ERAC, et consacrent une grosse part de leur activité à cette école. Ils présentent un spectacle de sortie de l'Ensemble 10 : *Le Fou et sa femme ce soir dans Pancomedia* de Botho Strauss. En 2004, toujours avec des élèves de l'ERAC, il met en scène *Onze débardeurs* d'Edward Bond.

En 2003, au Théâtre National de la Colline, il monte pour la première fois une pièce de Jean-Luc Lagarce *Les Prétendants* (Prix de la meilleure mise en scène décerné par le Syndicat de la Critique) dont il présente ensuite *Derniers remords avant l'oubli* au Théâtre de l'Odéon. En 2005, le Festival de Syracuse l'invite à mettre en scène *Les Sept contre Thèbes* d'Eschyle au Théâtre grec, spectacle repris cet automne au Teatro Olimpico de Vicenza.



## **Bérangère Bonvoisin**

Suit sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris avec Antoine Vitez, Claude Régy, Andreï Serban, Philippe Adrien, Pierre Debauche.

### **Théâtre**

Elle travaille avec Antoine Vitez, Marcel Bluwal, Jacques Lassalle, Viviane Théophilidès et Anne-Marie Lazarini, Jacques Rosner, Robert Gironès et Bernard Chatellier, Alain Bézu, Roger Planchon, André Wilms, Bruno Boëglin, Laurent Vacher. Se confronte avec des auteurs tels que Odön von Horváth, Hélène Cixous, Yvane Daoudi, Jean Mangan, Elfriede Jelinek, Rodrigo Garcia... Depuis 2004 à La Mousson d'été, elle joue sous la direction de Claude Guerre, *Blitz* de Bosco Brasil, *Une forte odeur de pomme* d'Eiras; Michel Didym *Jackie d'Elfriede Jelinek*, *Misterioso 119* de Koffi Kwahulé; Nadine Eghels *Sarinagara* de Philippe Forest; Jean-Pierre Vincent *La Femme d'avant* de Roland Schimmelpfening; Enzo Cormann *L'autre*; François Bon *Tumulte*.

Sous la direction de Jean-Pierre Vincent, elle a déjà travaillé dans *Vichy Fictions* de Michel Deutsch et Bernard Chartreux, sous celle de Bruno Bayen dans *Schliemann*.

### **Mises en scène**

Elle met en scène et joue le plus souvent dans : *Les Sincères* de Marivaux, *Celle qui ment* de Philippe Clévenot, *Conférence sur la natation* de Michel Charolles, *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, Carson McCullers, *Le Salon transfiguré* de Philippe Clévenot, *La Chèvre, la vierge et le cheval* de Marieluise Fleisser, *Rumeur à Wall Street* de Bernard Chatellier, *Le Commissaire est bon enfant* et *Le Gendarme est sans pitié* de Courteline, *La Conférence du Vieux Colombier* d'Antonin Artaud (co-mise en scène avec Philippe Clévenot), *Le Poisson des grands fonds* de Marieluise Fleisser, *Anna Christie* d'Eugene O'Neill.

En 2003, au Théâtre National de l'Odéon, elle présente *Philippe Clévenot, tête à tête*, une performance avec une centaine d'acteurs; et en 2005 au Théâtre National de la Colline *Slogans* de Maria Soudaïeva traduit du russe par Antoine Volodine, performance pour 343 actrices.

Dernièrement elle a fait la mise en scène et la scénographie de *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras avec Fanny Ardant (tournée septembre à décembre 2006).

### **Cinéma**

Elle tourne entre autres avec Jeanne Moreau, José Giovanni, Christine Pascal, Bertrand Tavernier, Hugo Santiago, Bruno Bayen, les frères Taviani, Michel Deville, Christian de Chalonge, Michèle Rosier, Gilles Bourdos, et en 2006 dans *Mauvaise foi* de Roschdy Zem ainsi que *L'Intouchable* de Benoît Jacquot.

## **Sylvain Élie**

Actuellement en formation à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, il a pour intervenants : Jean-Louis Benoît, Julie Brochen, Charlotte Clamens, Philippe Demarle, Didier Galas, Xavier Marchand, Catherine Marnas, Alain Neddham, Sylvie Osman, Didier Pasquette, Jacques Rebotier, Gilberte Tsai, Nadia Vonderhyden, Gilles Zaepffel.

### **Théâtre**

En 2001 il joue dans *Le Temps et la chambre* de Botho Strauss, mise en scène Didier Roux. En 2006 dans *Nuage en pantalon* de Maïakovsky de Nadia Vonderhyden.

## **Aurélie Leroux**

Formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (promotion 2001-2004).

### **Théâtre**

En 2005 elle joue dans *Quichotte* d'après Cervantès par l'Ensemble Lidonnes, mise en scène Didier Galas (reprise en janvier 2006 au Théâtre Nanterre-Amandiers).

## **Édith Scob**

### **Théâtre**

Elle travaille de façon permanente pendant sept ans à l'ATEM (atelier théâtre et musique) sous la direction de Georges Aperghis.

Elle joue les textes de Marguerite Duras, Arthur Adamov, Anton Tchekhov, Rainer-Maria Rilke, Henrik Ibsen, August Strindberg, Philippe Minyana et travaille sous la direction d'Antoine Vitez, Claude Régy, Luc Bondy, Michaël Lonsdale, Jean-Claude Fall, Robert Cantarella.

On a pu la voir entre autres dans *Le Héron* de Vassili Axionov et *La Mouette* de Tchekhov, mises en scène d'Antoine Vitez; *Le Menton du chat* de Vera Feyder, mise en scène Françoise Seigner; *Summer* d'Edward Bond, mise en scène René Loyal; *Ardèle ou la marguerite* de Jean Anouilh, mise en scène Pierre Franck; *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mise en scène Yannis Kokkos; *Les Revenants* de Henrik Ibsen, mise en scène Olivier Werner; et plus récemment dans *Eva Perón* de Copi, mise en scène Gloria Paris; *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard, mise en scène Hans-Peter Cloos.

### **Mises en scène**

*Où vas-tu Jérémie ?* de Philippe Minyana; *Cousinons la cousine* (théâtre musical); *Le Gars* de Marina Tsétaéva; *Habitation* de Philippe Minyana.

## **Cinéma - Télévision**

Elle fait ses débuts au cinéma dans les films de Franju. Elle tourne entre autres avec Julien Duvivier, Luis Buñuel, Jacques Rivette, Pedro Costa, Yves Angelo, et aussi avec Raul Ruiz *Le Temps retrouvé*, *Les Âmes fortes*, *Ce jour-là*, *Fils de deux mères*, *Le Domaine perdu*. Avec Andrzej Zulawski *La Fidélité*; Christophe Gans *Le Pacte des loups*; Patrice Leconte *L'Homme du train*; Jean-Paul Rappeneau *Bon voyage*; Pitof *Vidocq*; Tonie Marshall *Vénus Beauté*; Claude Miller *La Chambre des magiciennes*.

Elle a aussi tourné dans de nombreux téléfilms. Entre autres : *Jeanne au bûcher* de Paul Claudel/Arthur Honneger, *La Jeune fille Violaine* de Paul Claudel, *La Cigale* de Tchekhov, *La Poupée sanglante* de Gaston Leroux, *Les Duettistes* de Denys Granier-Deferre, *Sœur Thérèse.com* de Didier Grousset.

**L'ÉCLIPSE DU 11 AOÛT**  
**Calendrier des représentations**

**NANCY**

Théâtre de la Manufacture  
**du 17 au 21 avril 2007**

**MARSEILLE**

La Criée Théâtre National de Marseille  
**du 4 au 13 mai 2007**

**LILLE**

Théâtre du Nord  
**du 22 au 27 mai 2007**